

Entre coup de chaud et santé déclinante

Lundi 6 juillet, les élus de la Communauté de communes Sarlat-Périgord Noir ont fait un point sur les problèmes du service de psychiatrie de l'hôpital de Sarlat, l'arrivée de soignants, ainsi que sur les équipements des structures publiques face à la canicule



La médiathèque a été conçue dès le départ sans climatisation

(Photo archives FD)

Franck Delage

f.delage@essorsarladais.com

C'est Luis Ferreyra, l'élue d'opposition (Insoumis) à Sarlat, qui a ouvert la fenêtre, lundi 6 juillet, lors de la réunion du conseil de la Communauté de communes Sarlat-Périgord Noir, dans la salle des fêtes de Saint-Vincent-de-Cosse, climatisée pour l'occasion. Lors des questions diverses, à la fin de cette séance qui comportait vingt-quatre dossiers à l'ordre du jour, il s'est enquis des mesures prises autour des personnes âgées isolées et de l'adaptation des bâtiments qui accueillent du public face à la canicule, plus particulièrement la médiathèque de Sarlat. Le président Benoît Secrestat, maire de Proissans, le vice-président Patrick Salinié, chargé de la Lecture publique, de l'Enseignement musical, de la Petite Enfance, de l'Enfance et de la Jeunesse (maire de Saint-André-Allas), et la vice-présidente Catherine Turenne, chargée des Solidarités et de la Santé (adjointe au maire de Sarlat), ont rafraîchi l'assemblée sur ces questions.

"Au cours de l'évocation du dossier sur le renouvellement du Contrat local de santé, feuille de route en matière de santé pour les six communautés de communes du Pays du Périgord Noir, Luis Ferreyra a fait part de son inquiétude pour l'hôpital de

Sarlat, après "la fermeture de la maternité *de facto*", la fermeture des urgences psychiatriques (*lire édition du 3 juillet*). "Cela nuit à l'attractivité de l'hôpital. Comment soulager la souffrance mentale, la souffrance tout court ?" Il a appelé à "nous mobiliser davantage face à un cercle vicieux".

Un petit peu piqué, le président Secrestat l'a rassuré en disant que les élus étaient "conscients" du sujet. "C'est un sujet qui rassemble l'ensemble des élus. Il n'y a pas de sujet politique là-dessus. Je travaille avec Fabienne Lagoubi, bien évidemment, je travaille avec Basile Fanier, avec Catherine Turenne, avec Carine Audit. Il n'y a aucune difficulté par rapport à ça et on a tous le même souhait, celui d'apporter une réponse appropriée à nos concitoyens sur quelque chose qui aujourd'hui représente un enjeu majeur." Benoît Secrestat a rappelé que la maternité n'est pas fermée, que seuls les accouchements sont suspendus, vantant le dispositif Koala d'accompagnement des parturientes et les consultations qui se sont multipliées. Il a aussi annoncé un engagement de la collectivité pour recruter des soignants avec l'aide de chasseurs de tête, notamment pour le service psychiatrique.

Docteurs juniors.

Sur les urgences psychiatriques, le président a glissé qu'un dispositif de consultations en télé-médecine se mettait en place pour soulager l'équipe. Enfin, deux docteurs juniors, c'est-à-dire en dixième année de médecine qui s'effectue à travers deux stages sur le terrain de six mois, devraient arriver en novembre à Sarlat, en ville pour l'un, et au centre de santé pour l'autre. A Vitrac, un nouveau médecin généraliste prendra ses fonctions le 15 juillet, et un autre docteur junior devrait aussi arriver en mai 2027. L'élue d'opposition de Sarlat, Fabienne Lagoubie (Place publique), également binôme avec Benoît Secrestat au Conseil départemental, a proposé de "retravailler le lien entre l'hôpital et la médecine de ville, que les médecins prescrivent l'hôpital". Le président a trouvé cette proposition pertinente et annoncé un projet de vidéo sur le service Koala qui pourrait être présenté aux médecins de Sarlat lors d'une soirée spéciale.